

## IMD World Competitiveness Yearbook (WCY) 2014

### Un classement de compétitivité qui s'améliore, des défis structurels qui demeurent

Dans l'édition 2014 du *World Competitiveness Yearbook (WCY)* de l'institut suisse IMD<sup>(1)</sup>, le Luxembourg se classe à la 11<sup>e</sup> place mondiale des économies les plus performantes parmi 60 pays, soit un avancement de 2 rangs par rapport à l'année précédente. Le Grand-Duché renoue de la sorte avec son classement de 2010 et de 2011.

Malgré ce rétablissement de l'ensemble des résultats des différents indicateurs, le Luxembourg n'est pas parvenu à renouer avec le bon positionnement d'avant-crise (4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> rang mondial en 2007 et en 2008). La crise a dévoilé les faiblesses structurelles du pays et, jusqu'à présent, le Grand-Duché n'a pas réussi à maîtriser pleinement leur impact négatif. Et d'importants défis structurels demeurent.

Occupant le 4<sup>e</sup> rang cette année, le Luxembourg s'approche du podium du pilier des performances économiques. Une nouvelle qui paraît tout à fait positive de prime abord, mais qui doit être quelque peu nuancée, étant donné la dépendance toujours forte de l'économie luxembourgeoise du secteur financier, sa diversification jugée insuffisante et les difficultés croissantes sur le marché de l'emploi.

Pour ce qui est de l'efficacité des pouvoirs publics, la politique fiscale, un avantage traditionnel du site luxembourgeois, connaît une perte de 4 rangs. D'autre part, les auteurs du rapport estiment que les finances publiques sont dans le vert, un résultat à interpréter avec une certaine prudence, selon la Chambre de Commerce, et, notamment, en vue d'une année 2015 marquée par un véritable choc sur le versant des comptes publics. S'y ajoute un système de protection sociale qui pèse lourd sur les finances

publiques et qui risque de se transformer en une véritable bombe à retardement à défaut de réformes permettant d'en asseoir la soutenabilité à long terme.

L'évolution du pilier de l'environnement des affaires, légèrement positive dans l'ensemble, cache également certains vents contraires. Malgré un gain de deux places du pilier, la performance du sous-pilier relatif au marché du travail révèle une détérioration et, bien que le sous-pilier de la productivité se soit amélioré, les problèmes fondamentaux afférents n'ont pas été résolus, selon la Chambre de Commerce.

La situation de l'économie luxembourgeoise s'améliore. Cependant, des mesures correctrices s'imposent également au niveau des infrastructures. Alors que le Luxembourg affiche une performance solide dans le secteur de la santé notamment, il demeure une insuffisance au niveau des infrastructures, souvent immatérielles, nécessaires au déploiement des niches de compétences qui devraient porter l'économie luxembourgeoise à l'avenir et ce, notamment au vu du manque de main-d'œuvre qualifiée.

Etude complète sur <http://www.cc.lu/services/luxembourg-une-economie-dynamique/analyses-etudes-et-enquetes/imd-world-competitiveness-yearbook>.

(1) Depuis 25 ans, l'institut suisse IMD (International Institute for Management Development) analyse la compétitivité de quelque 60 pays. Le classement est basé tant sur des indicateurs statistiques que sur l'opinion des décideurs économiques et des dirigeants d'entreprises. Au Luxembourg, l'enquête auprès des entreprises est coordonnée par la Chambre de Commerce. Plus précisément, l'enquête IMD repose sur l'examen de 4 piliers, à savoir les performances économiques, l'efficacité des pouvoirs publics, l'environnement des affaires et la qualité des infrastructures.